



Mood Disorders Society of Canada
La Société Pour **Les Troubles de L'Humeur** du Canada



a place of mind



**UNIVERSITY OF
ALBERTA**

Investir dans la science, les partenariats mondiaux et l'innovation numérique, pour la croissance économique et la santé mentale canadiennes

Exposé prébudgétaire 2017

Présenté par la Société pour les troubles de l'humeur du Canada, l'Université de la Colombie-Britannique et l'Université de l'Alberta

(Centre numérique de l'APEC à l'UBC)

Août 2016

Recommandation

Le gouvernement du Canada est bien positionné pour être le leader en science, en innovation numérique et dans la lutte contre la maladie mentale, en investissant 5 millions de dollars sur cinq ans dans le Centre numérique de l'Organisation de coopération économique Asie-Pacifique, à l'UBC, une grappe internationale qui servira d'épicentre du plan de l'APEC et devant promouvoir le mieux-être mental au Canada et dans l'Asie-Pacifique.

Sommaire

Le Canada occupe le 13^e rang en innovation parmi 16 pays pairs¹, continuant d'être surpassé dans les domaines de la productivité mondiale et de la croissance économique. Le gouvernement dit qu'il veut inverser cette tendance, en faisant du Canada une nation de l'innovation. Pour nous attaquer avec succès aux principales difficultés de notre époque, nous devons avoir des partenariats axés sur les innovations numériques, une priorité à l'heure où le gouvernement se tourne vers l'avenir.

En même temps, la santé mentale, qui affecte un Canadien sur cinq et des millions d'autres personnes dans le monde, est l'une des principales causes de la hausse des coûts dans la santé et les systèmes économiques. Comme le souligne le Forum de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) : « La santé mentale est cruciale pour la participation générale sur les plans social, économique et de la santé, pour la productivité au travail et la croissance économique durable. » [TRADUCTION]

Le besoin urgent de s'attaquer à la maladie mentale en est un que le Canada et le monde ne peuvent ignorer. Compte tenu de nos possibilités numériques d'aujourd'hui, les ministres des Affaires étrangères et des Finances de l'APEC ont unanimement accepté de créer un « Centre numérique » international, afin de promouvoir la recherche avancée des universités et instituts de la santé chefs de file dans le monde, qui s'occupent de diagnostics, de traitement et de sensibilisation aux troubles mentaux. Le Centre fera preuve de leadership pour les Canadiens et les 2,8 milliards de personnes dans 21 pays de l'APEC, en faisant de ce centre numérique une base des connaissances en santé mentale.

Avant la dernière réunion des dirigeants de l'APEC, en novembre 2015, le premier ministre Justin Trudeau a dit, « Le Canada appuie l'agenda de l'APEC au chapitre de l'ouverture du commerce et salue ses travaux pour accroître la prospérité, y compris les occasions que cela crée pour les Canadiens. Je me réjouis de travailler avec les dirigeants de l'APEC pour resserrer davantage les liens en matière de commerce et d'investissement pour la région [...]. » Lorsqu'il s'agit de créer des possibilités pour le Canada et de renforcer la relation avec les économies de l'APEC, il n'y a pas de meilleur exemple que ce centre. En novembre dernier, le Canada a été choisi pour être l'hôte du Centre numérique, en raison de notre rôle de leadership au sein de l'APEC, mais aussi de notre expertise en excellence scientifique mondiale, travaillant avec les partenaires internationaux, développant des grappes dans des domaines importants et nos capacités de concurrencer dans le monde numérique.

Le Centre est une ressource pratique pour les économies du Canada et de l'APEC; il s'occupera des aspects intergouvernementaux des politiques publiques à un haut niveau, mais aussi au niveau régional lorsqu'il s'agira de l'exécution des programmes et services pour les questions de santé mentale. Le Centre jouera aussi un rôle vital au niveau des patients, aidant les cliniciens à se servir de pratiques exemplaires internationales, en vue de traiter ceux qui souffrent de maladie mentale – faisant du Centre une ossature de la science appliquée, ce qui accuse actuellement du retard, en particulier en santé mentale.

L'Université de la Colombie-Britannique hébergera le Centre, et travaillera en collaboration avec l'Université de l'Alberta et la Société pour les troubles de l'humeur du Canada (STHC). Avec le leadership du Canada, le Centre

¹ Conference Board du Canada. « How Canada Performs ». Document offert en ligne à : <http://bit.ly/2aTIFpU>

servira d'épicentre du plan de l'APEC, devant promouvoir le mieux-être mental au Canada et dans l'Asie-Pacifique. En outre, il créera des échanges importants, permanents et approfondis entre les chercheurs en santé mentale canadiens et leurs homologues des économies de l'APEC.

Ce projet place au premier rang le leadership du Canada dans la lutte contre la santé mentale, tout en aidant les Canadiens d'abord. Le Centre permettra aux Canadiens d'accéder à de l'information à jour en santé mentale, qui leur permettra de parler de leurs problèmes avec leurs médecins – la base des « soins centrés sur les patients ». Le Centre sera également un incubateur d'idées relatives à la nouvelle recherche et aux pratiques innovatrices qui auront des répercussions sur les résultats des patients au Canada. Le savoir engendré par le Centre sera partagé avec les nations de l'APEC; des produits y seront créés en collaboration avec le secteur privé, et il y aura des avantages économiques tangibles en science et en innovation.

Nous demandons du financement de démarrage au gouvernement du Canada, soit 5 millions de dollars sur cinq ans, car le Centre commence à travailler véritablement. La contribution financière initiale de notre gouvernement indiquerait au monde que le Canada ouvre effectivement la voie et fait de l'innovation numérique et scientifique en santé mentale une grande priorité et s'attaque ici au pays à un problème de 51 milliards de dollars. Le travail du Canada serait exposé lors des prochaines réunions au Pérou en novembre 2016, où se rencontreront les dirigeants de l'APEC afin de discuter des progrès. À l'approche du 150^e anniversaire du Canada, ce serait une occasion unique de montrer comment nous sommes des pionniers de la croissance économique, en raison de nos investissements dans l'innovation numérique, aux fins de la lutte contre la maladie mentale.

Excellence scientifique mondiale

L'avenir du Canada dépend de sa capacité d'exceller dans les découvertes et applications scientifiques innovatrices. Grâce au leadership du Canada, le Centre sera un catalyseur de découvertes scientifiques, afin de combler les lacunes du savoir, ce qui sera ensuite partagé avec les partenaires internationaux du Centre. Par exemple, il n'y a actuellement pas d'accès à d'énormes bases de données internationales, comportant des ensembles de données complexes et à de l'analyse de classe mondiale sur la recherche cérébrale, les pratiques internationales exemplaires et les percées mondiales pour l'intervention et les traitements précoces. Par l'entremise du Centre numérique, les Canadiens qui souffrent de troubles mentaux bénéficieront de cette recherche.

De plus, le monde des soins de santé mentale du Canada sera effectivement aux premières lignes mondiales d'une campagne internationale sans précédent pour le mieux-être mental. Par sa structure et son approche novatrices, ce centre servira d'incubateur régional de nouvelles idées non seulement pour la recherche scientifique, mais aussi pour la collaboration en formation et en éducation. La recherche scientifique s'attaquera aussi aux obstacles pour le mieux-être mental tels que les pénuries de spécialistes, les programmes inadéquats de prévention et l'accès limité aux soins de qualité continus et à des médicaments efficaces.

Le Canada et ses partenaires de l'APEC font face à des obstacles similaires pour la santé mentale; toutefois, avec un solide soutien de la part du gouvernement canadien, notre rôle à titre d'hôte et pays donateur sera de voir à ce que le programme de ce centre comprenne des points particulièrement pertinents pour le Canada. Certains de ces points sont d'aborder le mieux-être mental chez les Autochtones, aider les Canadiens de la classe moyenne qui souffrent de dépression au travail et soutenir les anciens combattants aux prises avec le trouble de stress post-traumatique. Dans cette optique, le Centre permet aux dirigeants canadiens du gouvernement, aux ONG et à l'industrie des soins de santé d'être à l'avant-garde d'une approche internationale dans la lutte contre la maladie mentale. Nous pouvons aider à façonner le contexte mondial de la santé, en nous fondant sur nos besoins économiques et les innovations canadiennes.

La demande de recherche scientifique dans l'espace des soins de santé mentale – sous forme de médicaments nouveaux, innovateurs pour traiter la maladie ou de découvertes relatives au cerveau – augmente sans cesse et nos partenaires de ce centre sont bien positionnés pour montrer la voie.

Grappes et partenariats de calibre mondial

Dans le monde numérique branché d'aujourd'hui, surmonter les obstacles au mieux-être mental se réussit le mieux grâce à la collaboration de nombreux intervenants et de partenariats publics-privés. Le programme de ce centre créera une plateforme reposant sur le Web, afin de faciliter l'échange de modèles de pratiques exemplaires internationales, l'accès à des interventions spécifiques, puis d'éclairer le lancement de nouvelles collaborations pilotes. Tous les intervenants au Canada et les autres économies de l'APEC – gouvernements, établissements d'enseignement, praticiens industriels et groupes professionnels – seront encouragés à participer à cet échange.

Les ministres des Finances de l'APEC en 2014 ont fait de la mise sur pied de partenariats publics-privés un objectif, afin de promouvoir le renforcement des capacités et la réalisation de projets dans les 21 États membres. En raison de cette priorité, le Centre est une plateforme importante pour la participation des chefs de sociétés et d'industries à des activités et projets intergouvernementaux et pour le développement de capacités reliées à plus d'innovations en santé mentale, au sein du secteur privé, en partenariat avec le secteur public.

Le Centre numérique de l'APEC à l'UBC sera une super grappe d'universitaires et d'entreprises qui se concentrent sur la création de savoir et l'application de celui-ci aux domaines de la santé et de la maladie mentales. Déjà, toutefois, nous avons un partenariat avec des établissements dynamiques et des ministères gouvernementaux, dont les suivants : l'Université de Pékin, Janssen Asie-Pacifique, le ministère de la Santé de la Malaisie, le ministère de la Santé de l'Indonésie, l'Institut national de la santé mentale du Japon, le Centre national de la santé mentale des Philippines, l'Université des Philippines – Manille, l'Institut national de psychiatrie du Mexique, le ministère de la Santé et l'Institut national de la santé mentale du Pérou, et la liste continue de s'allonger. Un investissement ciblé de 5 millions de dollars du gouvernement du Canada assurera que le pays demeure au premier plan de la recherche sur le cerveau et, en particulier, en santé mentale, puis que nos partenariats auront un caractère mondial.

Concurrence dans un monde numérique

En tant que plateforme interactive, le Centre numérique est conçu pour sensibiliser davantage, partager l'information et les expériences, élaborer des programmes d'études personnalisés et faciliter la recherche et la mise en œuvre des pratiques exemplaires. Si nous considérons les économies de l'APEC comme un centre d'essais, le rôle du Centre est de grouper numériquement les gens à plusieurs points de contrôle distincts. Spécifiquement, l'APEC comprend des collectivités urbaines, rurales, éloignées et autochtones qui ont des niveaux d'accès différents à la technologie. La même chose peut être dite du Canada, dont les populations sont différentes et où il n'y a pas d'accès à large bande dans certaines parties du pays. À l'aide du Centre, les scientifiques, les chercheurs, les entreprises et les gouvernements peuvent utiliser des données reliées à leur démographie et géographie, afin de concevoir leurs propres modèles, innovations et découvertes lorsqu'il s'agit de santé mentale. Les Canadiens peuvent bénéficier non seulement de l'information, mais aussi du volet recherche-développement; il sera ensuite plus facile de commercialiser les produits dans les économies de l'APEC. Comme niveaux de base, le Centre se servira aussi de sa plateforme numérique et accessible, afin de former des personnes en fonction de modèles de soins en santé mentale.

Le fait même que le Canada ait été choisi pour être l'hôte du Centre numérique prouve que, dans les domaines du développement et de l'innovation numériques, nous sommes de solides chefs de file. Le Centre permettra de communiquer instantanément; autrement, il nous faudrait de plus longues périodes et ce ne serait qu'au sein de partenariats spécifiques ne correspondant pas à une « grappe » et dont les coûts seraient très inefficaces au moment où nous entrons dans l'économie numérique. Les 5 millions de dollars du gouvernement pour le démarrage aideront le Canada à demeurer chef de file dans le domaine crucial de la création de savoir numérique et nous assureront de demeurer au premier rang dans le secteur. Il est indubitable que le Centre numérique offrira aux patients davantage de connaissances sur les traitements offerts pour les maladies mentales et par conséquent plus d'options. Cela donne clairement aux établissements de recherche du Canada un avantage concurrentiel. L'infrastructure numérique du monde se développe à une vitesse fulgurante et au milieu se trouve

le Centre numérique. Un investissement du gouvernement canadien aidera davantage le Centre à être une plateforme numérique plus réussie pour des innovations en santé mentale.

Conclusion

Si l'innovation doit vraiment devenir une valeur canadienne, il n'y a pas de meilleure occasion que celle de commencer par le Centre numérique de l'APEC à l'UBC. Dans le monde numérique interrelié d'aujourd'hui, nous devons chercher de nouvelles innovations pour aborder certains des plus grands défis de notre temps, telle la maladie mentale. À titre de solide partenaire du Forum de la Coopération économique Asie-Pacifique, le Canada est bien positionné pour ouvrir la voie de façons innovatrices dans la lutte contre la maladie mentale.

Le Centre est une importante plateforme pour les scientifiques, les innovateurs, les entreprises, les industries, les établissements de santé et les gouvernements de partager le savoir, la recherche, les données, les politiques publiques et les pratiques exemplaires, tout en aidant ceux qui souffrent de maladie mentale et en apportant une contribution à la croissance économique. Dans le processus, nous façonnerons les soins de santé mentale par l'entremise de l'excellence scientifique mondiale ainsi que de partenariats et de grappes de calibre mondial, qui nous permettront de réussir à concurrencer dans l'univers numérique. À titre de pays hôte, le Canada travaillera avec ses partenaires de l'APEC afin de créer des produits en collaboration avec les secteurs public et privé et d'offrir des avantages économiques tangibles en science et en innovation.

Un investissement de 5 millions de dollars dans le Centre numérique, de la part du gouvernement, est essentiel à la croissance économique du Canada et à nos efforts dans la lutte contre la maladie mentale au pays comme à l'étranger.